eu lieu, la dernière à Tokyo en 1979. La huitième série débutera en septembre et réunira les ministres du Cabinet de tous les pays intéressés; elle se tiendra à Punta del Este, une station balnéaire en Uruguay - au même endroit, soit dit en passant, où l'Alliance pour le Progrès était créée il y a 25 ans.

Le monde se prépare activement à cette conférence de Punta del Este, qui doit débuter dans moins de trois mois. En ce moment, nous en sommes au stade crucial qui consiste à établir l'ordre du jour: les points prioritaires à négocier. Comme vous le savez sans doute, les ministres du Commerce de nombreux pays du GATT - grands et petits, industrialisés et autres - se sont réunis le mois dernier à Séoul pour étudier les possibilités. Les résultats de cette réunion ont été, dans l'ensemble, très encourageants. Il semble que de nombreuses questions que nous considérons comme vitales au Canada trouvent un appui important et croissant.

Il est encore trop tôt pour dire exactement quels seront les points inscrits à l'ordre du jour, mais ce que nous voulons, entre autres, c'est:

Premièrement, renforcer les règles du commerce. Nous avons besoin de codes plus rigoureux pour réduire le recours abusif aux droits compensateurs, aux mesures de sauvegarde d'urgence et à toute une série de mesures qui sont faussées par les pressions dues au protectionnisme. Les écarts sur ce plan sont si nombreux qu'ils mettent en danger l'ensemble du système commercial.

Deuxièmement, élargir les marchés mondiaux dans plusieurs domaines, y compris celui des services, de la technologie de pointe, des produits forestiers, des métaux non ferreux, des produits halieutiques et, surtout, de l'agriculture.

Troisièmement, faire adopter des règles plus rigoureuses et plus précises en ce qui concerne la subvention des exportations sous une forme quelconque. Je fais surtout référence à l'agriculture, où les subventions étrangères causent de gros problèmes aux fermiers canadiens.

Bien sûr, ce n'est pas tout. Ce ne sont là que les points essentiels, mais je pense que nous avons de bonnes chances de faire inscrire la plupart d'entre eux à l'ordre du jour. Par exemple, il semble que l'on soit en général d'accord sur la nécessité, pour les nations commerçantes du monde, de bien étudier la question de l'agriculture - Je suppose que c'est là une bonne nouvelle pour Winnipeg.

Venons-en maintenant à l'autre série de négociations commerciales dans laquelle nous sommes engagés, celle qui fait la une.

De nombreux reportages ont été présentés sur tous les aspects de nos négociations bilatérales avec les États-Unis, et je suppose qu'en tant que gens d'affaire, vous connaissez la question aussi bien que moi. Il est cependant une question importante qui mérite que l'on y consacre plus de temps, à savoir la forme que prendront ces négociations - comment elles seront menées, le rôle des provinces et l'organisation que nous avons mise en place pour veiller à ce que nos négociateurs agissent conformément aux souhaits et aux besoins des Canadiens de toutes les couches de la société.

Comme vous le savez, les négociations ont déjà commencé. Les premières réunions entre les deux négociateurs en chef - Simon Reisman pour le Canada et Peter Murphy pour les États-Unis - ont eu lieu les 21 et principalement sur la forme - la forme de la table de la conférence et autres - et je suis heureux de vous faire savoir qu'il n'y a aucune divergence